

Les Sept Deniers change de visage

Les travaux du plan d'urbanisme des Sept Deniers ont commencé. Il a tenu compte des demandes des habitants en matière d'équipements publics. 1 500 nouveaux venus vont s'installer dans le quartier.



Sur la ZAC Job, le bâtiment «Amiral» a été préservé.

imposé de revoir le plan de circulation. L'objectif de sécurité et de la priorité aux piétons a conduit à la mise en place d'un dispositif de ralentissement de la vitesse maximum à 30 km/heure. Pour marcher sans se bousculer, les trottoirs seront agrandis. Quant aux platanes bordant la route de Blagnac, ils ont encore de belles saisons devant eux.

Seule ombre au tableau

La seule ombre au tableau de ce plan d'urbanisme qui a su allier la démocratie participative à la prise de décision du gestionnaire des deniers publics est le devenir du local attribué aux ex-salariés de JOB. Ces derniers avaient obtenu de Philippe Douste-Blazy la mise à disposition d'une « toulousaine » située au 12, rue Franz Schubert. Aujourd'hui, la mairie estime que le plan social est arrivé à son terme et veut

TOULOUSE n'arrête pas de se reconstruire. Depuis 10 ans, la ville change de physionomie pour absorber une démographie en constante augmentation. Résultat : les faubourgs d'hier deviennent des nouveaux quartiers à part entière, avec l'émergence d'immeubles d'habitation, de nouveaux équipements publics et de modification d'axes de circulation. Au fur et à mesure de ces transformations, les nouveaux venus s'installent et les anciens qui ont passé leur vie sur place racontent « comment c'était avant ».

Avant, il y avait des champs, des fermes, des troupeaux de vaches et l'usine JOB. Aujourd'hui, les travaux d'urbanisme qui ont démarré aux Sept Deniers vont faire de ce quartier l'une des nouvelles zones d'habitat du Toulouse intra-muros de demain. Donnant sur la route de Blagnac, la construction des 650 logements de la ZAC JOB

a déjà commencé. Le plan d'urbanisme y prévoit 30 % de logements sociaux et 40 % d'accès à la propriété. À terme, ce programme permettra d'accueillir 1500 nouveaux habitants. « La livraison d'une première tranche est prévue pour mars 2007 et la montée en charge sera progressive au cours des deux années suivantes », explique François Chollet, le maire délégué des Sept Deniers chargé des relations avec la communauté d'agglomération.

Logiquement, la poussée démographique a impliqué la construction de nouveaux équipements publics. Sur le papier, les choix de la mairie ne correspondaient pas aux attentes des habitants. Mis devant le fait accompli, ces derniers ont donc manifesté leur volonté de participer à leur réalisation. D'abord sur la voie publique en bloquant la route de Blagnac, puis en participant

aux commissions consultatives supervisées par la ville. Face à la mobilisation citoyenne, la mairie a dû revoir sa copie. « Les échanges ont été parfois vifs », commente François Chollet. « À l'arrivée, la plupart des demandes exprimées par les associations de quartier ont été prises en compte même si il y a encore des points à améliorer », affirme Marcel Martin, le président du Comité de quartier des Sept Deniers. Ainsi, l'ancienne maison Job a été transformée en équipement public de proximité comprenant une ludothèque, une halte-garderie et des salles de réunion pour les associations.

Mémoire architecturale du passé industriel

Dans le même esprit, le bâtiment « Amiral » de l'ancienne usine Job, véritable mémoire architecturale du passé industriel de Toulouse a été sauvé de la destruction programmée

par les promoteurs. La façade a été préservée, mais le bâtiment plus abîmé que prévu sera reconstruit. À l'intérieur, une piscine et une MJC de 600 m² qui sera gérée par la MJC des Amidonniers compléteront les équipements sportifs et culturels du quartier. Du côté de l'école maternelle des Sept Deniers, les parents d'élèves ont demandé de nouvelles salles de classes. Ils ont été partiellement entendus. Trois nouvelles classes seront construites en hauteur car les terrains sont inondables. « On pense qu'il faudrait cinq classes pour faire face à l'arrivée de nouvelles familles sur le quartier mais on ne peut pas tout faire d'un coup de baguette magique », commente Marcel Martin. L'extension de la cantine de l'école reste à l'ordre du jour. « Nous ne sommes pas contre et nous y réfléchissons » affirme François Chollet.

La transformation du quartier a

recupérer son bien. Une procédure d'expulsion a été entamée. De leur côté, les JOB exigent de garder ce local pour maintenir l'activité de l'association Après JOB « jusqu'à l'embauche de 14 ex-salariés promise par la ville de Toulouse. C'est par ailleurs le siège social du syndicat CGT Toulouse Nord-Ouest validé par la mairie », explique Philippe Moitry, délégué syndical. François Chollet répond : « La politique de la ville est de mutualiser les équipements publics. S'ils veulent des salles pour se réunir, on est prêt à leur trouver des créneaux dans les salles du quartier ». Jusqu'ici, chacun campe sur ses positions. Marcel Martin propose une solution : « Ce local pourrait se transformer en maison des associations où les JOB auraient leur place. On doit pouvoir arriver à régler tout cela sereinement en bonne intelligence ».

Jean-Manuel Escarnot